

5.000 à 300.000 € POUR 1 CONFÉRENCE

De 250.000 à 300.000 €

De 150.000 à 250.000 €

De 75.000 à 150.000 €

De 30.000 à 50.000 €

De 15.000 à 30.000 €

De 5.000 à 15.000 €



Claude Allègre
Xavier Bertrand, Xavier Darcos,
Luc Ferry, Hervé Novelli,
Hubert Védrine



Dominique de Villepin
Jacques Attali
Alain Madelin



Michel Rocard
François Fillon
Jean-Pierre Raffarin



Nicolas Sarkozy
Dominique Strauss-Kahn



Tony Blair
Al Gore
Gerhard Schröder



Bill Clinton

ENQUÊTE Copé, Fillon, Raffarin... À l'instar de Sarkozy, des politiques et anciens ministres font des « ménages » à l'étranger pour entretenir leurs réseaux et gagner de l'argent

Le business des conférences

BRUNA BASINI ET BRUNO JEUDY

Un petit « ménage » avant de partir en vacances. Jean-François Copé a pris le temps, mercredi dernier, de faire un détour par Brazzaville (République du Congo) pour délivrer une conférence devant un parterre de décideurs rassemblés par le magazine *Forbes*. Les organisateurs rêvaient de faire coup double en obtenant la participation de Nicolas Sarkozy, mais l'ancien président a décliné l'invitation. Il faut dire que, deux jours plus tôt, le prédécesseur de François Hollande intervenait déjà devant un aréopage de financiers internationaux réunis par une banque en Nouvelle-Écosse, au Canada.

Le court déplacement en Afrique de Jean-François Copé et le tarif de sa prestation sont restés confidentiels. Ce n'est pas une première pour le patron de l'UMP, même s'il en fait très peu. Mais cela confirme que les politiques de l'Hexagone ont trouvé un nouveau business pour faire fructifier leurs expériences : celui de conférencier international. Une activité lucrative qui a ses codes, ses tarifs et ses circuits.

30.000 € pour Copé à Brazzaville mercredi ?

Selon un spécialiste, le député de Seine-et-Marne pourrait avoir empoché 30.000 €. Une coquette somme, toutefois éloignée du stan-

ding de Nicolas Sarkozy, qui intervient rarement pour moins de 100.000 € les 45 minutes. Le tarif serait plus élevé si l'ancien président faisait ses conférences en anglais et surtout s'il acceptait quelques obligations de communication. Or, Nicolas Sarkozy, pas plus en France qu'à l'étranger, ne veut pour l'instant répondre aux questions des journalistes. Cela n'empêche pas son carnet de bal, selon l'intéressé, d'être plein jusqu'à la fin de l'année. A l'entendre, il est demandé partout. Il est attendu aux États-Unis, en Asie, dans les pays du Golfe et en Grande-Bretagne.

Venue des Anglo-Saxons, cette mode a, bien sûr, ses stars. Bill Clinton en est le numéro un mondial. Selon plusieurs sources, les activités de conférencier de l'ancien président des États-Unis lui auraient rapporté 75 millions de dollars en dix ans. Les banques et autres fonds d'investissement s'attachent aussi les services de l'ancien ministre britannique Tony Blair et de l'ex-chancelier allemand Gerhard Schröder.

En France, les politiques se montrent discrets. En se lançant dans ce circuit, Nicolas Sarkozy a fait sauter un tabou. Jean-Pierre Raffarin reconnaît en faire depuis plusieurs

années. « Trois ou quatre par an, mais l'intégralité des rémunérations est reversée à sa fondation, *Prospective et Innovation* », assure une des collaboratrices de l'ancien Premier ministre. François Fillon s'est également engagé sur ce marché très couru. Le 20 juin dernier, l'ex-

chef de gouvernement de Nicolas Sarkozy était au forum de Doha. Il est apparu à Genève et à Berlin. Il pousse le professionnalisme jusqu'à parler en anglais. « Il aime bien l'exercice et cela lui

permet d'élargir son cercle de rencontres », souligne une collaboratrice.

Novelli prend « tout à partir de 4.000 € »

D'autres anciens ministres, moins huppés, profitent de ce nouveau business. Plusieurs fois secrétaire d'État dans les gouvernements de François Fillon, Hervé Novelli intervient en France et au Maroc. Ses spécialités sont le tourisme et la création d'entreprises. Conseiller auprès d'un fonds d'investissement anglais, Novelli assure qu'il n'a pas besoin des conférences pour vivre. A la rentrée, il compte pourtant en faire plus. Ses tarifs ? « Je prends tout à partir de 4 000 € ! » ●

Le tarif des interventions de Sarkozy serait plus élevé s'il les faisait en anglais.

HUBERT VÉDRINE : « SI J'EXERÇAIS UN MANDAT, JE N'EN FERAIS PAS »

Hubert Védrine, ex-ministre des Affaires étrangères de Lionel Jospin donne des conférences depuis une dizaine d'années.



« Les prestations des politiques restent marginales par rapport à des experts (philosophes, économistes ou encore sportifs reconnus). Les anciens dirigeants qui font la ronde des forums, des entreprises et des clubs ont soit occupé des fonctions de premier plan, comme les ex-présidents, soit acquis une réelle expertise dans un domaine comme l'économie ou les questions de géopolitique. J'ai commencé à donner des conférences après avoir monté Hubert Védrine Conseil, il y a une dizaine d'années. Je fais en moyenne une douzaine de conférences rémunérées par an en passant par des agences. Ce n'est pas le gros de mon activité par rapport au conseil, mais c'est stimulant. Et mes interventions sont payées raisonnablement : 15.000 € euros en moyenne. Mes spécialités tournent surtout autour de l'état du monde, de l'Europe, qui s'en sort ou pas. À chaque fois, j'adapte mes discours en fonction de mon auditoire, selon qu'il s'agisse d'une entreprise, d'un groupement ou d'un club de réflexion. En général, on me demande des analyses ciblées. C'est du travail, sur mesure, pas un laïus que je diffuse en boucle. Et j'aime voir comment les gens réagissent ou comprennent mes propos. Bien sûr je ne me ferais pas payer pour donner des conférences si j'exerçais une responsabilité politique. C'est parce que je suis libre que je peux me permettre de ne jamais être langue de bois. » B.B.

PHOTO JDD

Bruno Faure, fondateur de l'agence Paroles d'experts, un des acteurs du business de la conférence

« Les gens demandent les politiques pour le off »

Les hommes politiques français font de plus en plus de conférences rémunérées. Est-ce un « effet Sarkozy », qui n'hésite pas à faire de l'argent, fort de sa notoriété d'ancien président, comme Bill Clinton avant lui ?

Nicolas Sarkozy a changé les mœurs présidentielles et la manière de faire. Et il a fait tomber un tabou en entrant dans le club des grands conférenciers mondiaux payés royalement pour faire des discours. Comme ses homologues anglo-saxons, il cible la clientèle des grandes banques. Et même s'il a pu être gêné que l'on sache qu'il se fait payer plus de 100.000 € la conférence il est ravi de montrer qu'il le vaut bien. Si, aux États-Unis, Henry Kissinger a été précurseur, c'est

avec le gouvernement Jospin que le mouvement a pris de l'ampleur en France, pourquoi ?

Plusieurs de ses ministres se sont mis à donner des conférences une fois leur mandat terminé, comme Hubert Védrine, Bernard Kouchner ou Claude Allègre. Tous ont en commun d'être avant tout des experts. Avec eux on est moins dans les paillettes. Ils interviennent parce qu'ils sont des scientifiques ou des pro de la géopolitique. Aucun n'a été élu. Le même phénomène se reproduit sous le gouvernement Raffarin avec des profils comme Luc Ferry ou Thierry Breton.

Des responsables politiques de l'UMP, comme Copé, Bertrand ou Chatel, se sont lancés à leur tour alors qu'ils occupent des mandats

de député. Est-ce normal ?

En tant que citoyen cela me choque. Mais c'est une génération plus décomplexée. La fonction s'est aussi banalisée. J'y vois aussi un signe de consanguinité plus marquée des élites. **Quels sont les plus des hommes politiques par rapport à d'autres types d'intervenants ?**

Les gens les demandent parce qu'ils veulent du off. Ils ont vécu un épisode de l'histoire avec un grand H. Ils lèvent un coin de voile sur l'exercice du pouvoir. Sur ce plan, la parole s'est libérée. Aujourd'hui, François Baroin et Bruno Le Maire consacrent des livres à leurs souvenirs. Cela fascine aussi les gens de partager un moment avec des personnalités comme Nicolas Sarkozy, qu'ils

ont vu à la manœuvre pendant la crise financière de 2008.

Les tarifs vont du simple au triple. Qu'est-ce qui fixe la cote d'un conférencier politique ?

Premier constat : la notoriété d'un responsable politique ne se monnaie pas de la même façon en France et dans les pays anglo-saxons. Les agences américaines et anglaises vendent à prix d'or des célébrités du monde politique et notamment des anciens chefs d'État pour lesquels les clients ne regardent pas à la dépense. En France, une entreprise ne se permettrait pas de faire venir un homme politique pour les mêmes sommes, cela ne passerait pas auprès de leurs troupes.

PROPOS RECUEILLIS
PAR BRUNA BASINI